

Point sur la conjoncture française à début octobre 2021

En septembre, selon l'enquête de conjoncture de la Banque de France menée entre le 28 septembre et le 5 octobre auprès de 8 500 entreprises ou établissements, l'activité s'est légèrement repliée dans l'industrie, mais a progressé dans le bâtiment et les services marchands. Le fléchissement constaté dans l'industrie est particulièrement marqué dans le secteur automobile. Au sein des services, l'activité de la restauration s'améliore sensiblement. Au total, sur le mois de septembre, nous estimons à $- \frac{1}{2}$ point la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise, après $- 1\%$ en août.

Les difficultés d'approvisionnement se sont de nouveau accrues en septembre : elles ont pénalisé l'activité de 56 % des entreprises de l'industrie et de 62 % des entreprises du bâtiment interrogées, contre respectivement 51 % et 61 % en août. La part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement atteint 53 %, après 50 % en août.

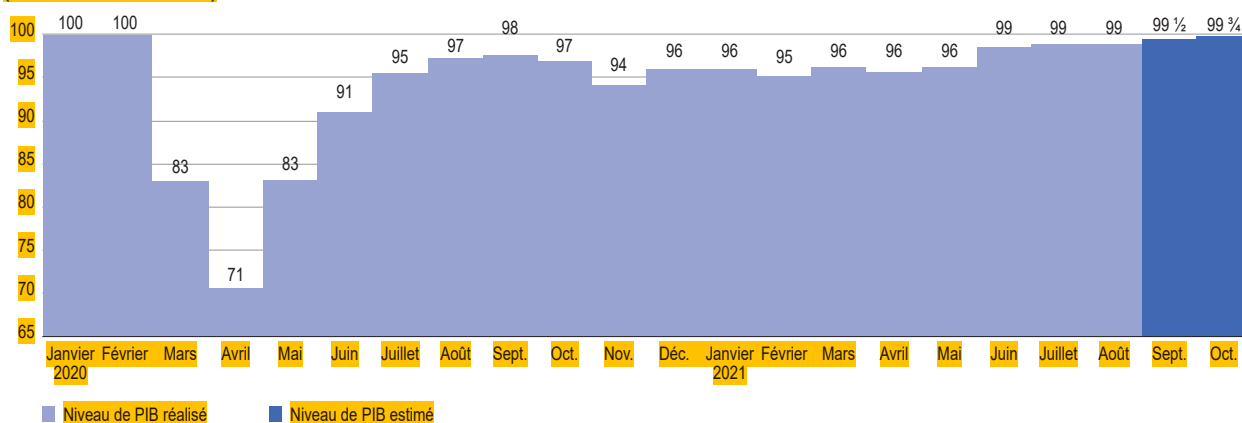
La hausse du PIB au troisième trimestre serait d'environ 2,3 %.

Pour le mois d'octobre, les chefs d'entreprise anticipent une amélioration de l'activité dans l'industrie et les services et une stabilisation dans le bâtiment.

Nous estimons que l'activité se situerait en octobre presque à 100 % du niveau d'avant-crise.

Niveau de PIB

(en % du niveau normal)



1. En septembre, l'activité est en légère baisse dans l'industrie, mais progresse dans les services et le bâtiment

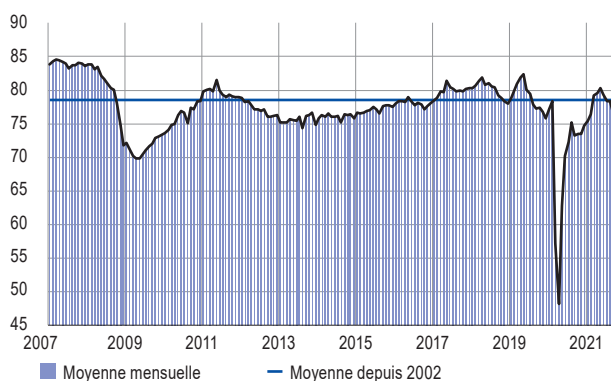
Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production s'établit à 77 % en septembre, après 78 % en août; il demeure proche de son niveau d'avant-crise (78 % en février 2020). Ce taux s'accroît fortement dans l'industrie pharmaceutique, à 84 % en septembre après 78 % en août. Il baisse en revanche sensiblement dans l'industrie automobile, à 56 % après 69 % en août.

L'évolution des soldes d'opinion relatifs à l'activité confirme cette détérioration dans le secteur automobile, alors que l'activité résisterait nettement mieux dans les autres secteurs industriels.

Les niveaux d'activité demeurent hétérogènes entre les différents secteurs de l'industrie : la production est proche du niveau d'avant-crise dans des secteurs tels que l'habillement-textile et les industries agro-alimentaire, chimique et pharmaceutique, alors qu'elle se situe toujours entre 75 et 80 % du niveau d'avant-crise dans l'automobile, l'aéronautique et les autres transports.

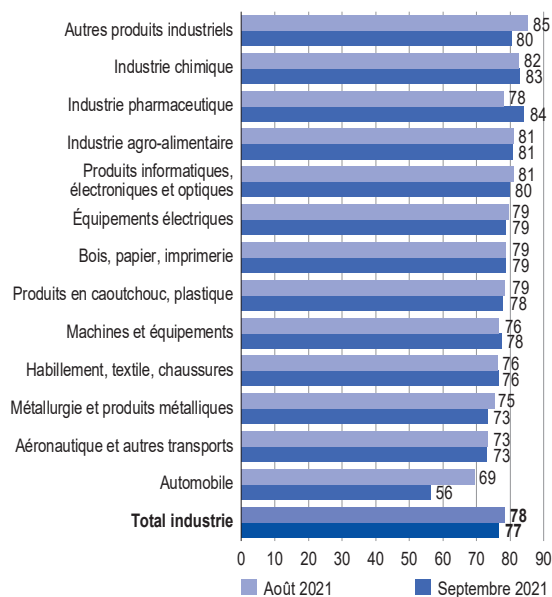
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %, données CVS-CJO)



Taux d'utilisation des capacités de production par sous-secteur

(en %, données CVS-CJO)



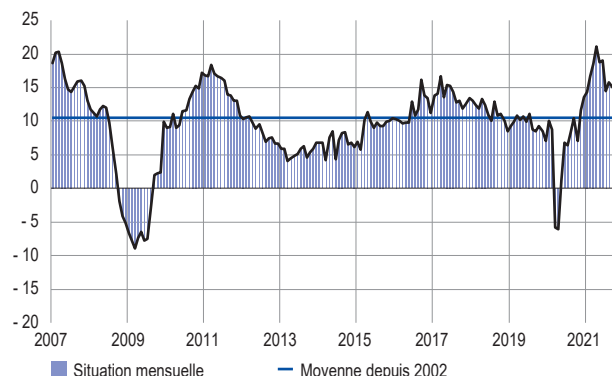
Dans les **services marchands**, l'activité progresse en septembre. Cette amélioration concerne l'ensemble des secteurs. L'embellie est notamment très marquée dans les activités de loisir et de service à la personne, les services d'information et l'édition, ainsi que dans la restauration où l'activité se situe à 86 % du niveau d'avant-crise en septembre, contre 77 % en août.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité se raffermi dans le gros œuvre comme dans le second œuvre, malgré les difficultés d'approvisionnement évoquées par les chefs d'entreprise (cf. encadré *infra*).

Les soldes d'opinion relatifs à la situation de **trésorerie** sont globalement stables et se maintiennent nettement au-dessus de leur moyenne de long terme. L'opinion sur la trésorerie demeure dégradée dans la restauration, où elle s'améliore néanmoins par rapport aux mois précédents.

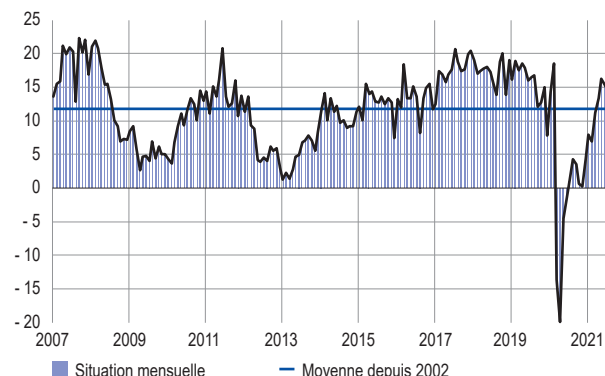
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion CVS-CJO)



2. Les chefs d'entreprise anticipent une légère amélioration de l'activité en octobre dans l'industrie et une hausse plus marquée dans les services, tandis que les perspectives dans le bâtiment sont stables

Dans l'**industrie**, l'activité serait quasi stable ou en hausse dans l'ensemble des secteurs. Les progressions les plus fortes concerneraient les secteurs de la chimie, des équipements électriques et de l'aéronautique et autres transports. La production évoluerait peu dans l'industrie automobile, l'industrie des machines et équipements, la métallurgie ou encore l'industrie pharmaceutique.

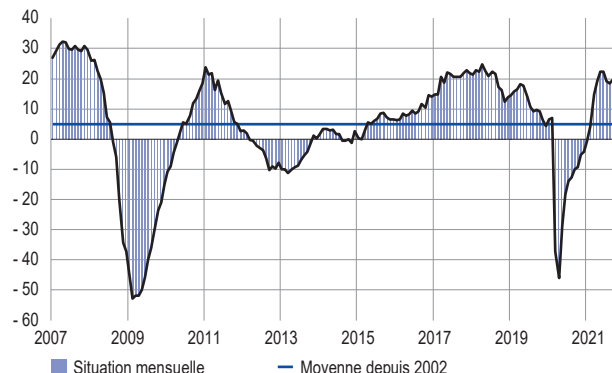
Dans les **services**, l'activité serait en hausse dans la quasi-totalité des secteurs. L'amélioration serait particulièrement marquée dans la restauration, le conseil de gestion et le travail temporaire.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité progresserait légèrement dans le gros œuvre et se stabiliserait dans le second œuvre.

L'opinion sur les **cahiers de commandes** progresse légèrement dans l'industrie, où elle se situe largement au-dessus de sa moyenne de long terme. Les cahiers de commande s'effritent quelque peu dans le bâtiment mais sont jugés toujours très bien garnis et proches de leur point haut de 2019.

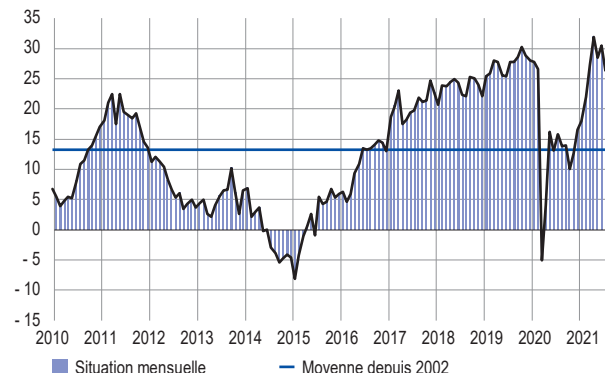
Situation des cahiers de commandes dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation des cahiers de commandes dans le bâtiment

(solde d'opinion CVS-CJO)

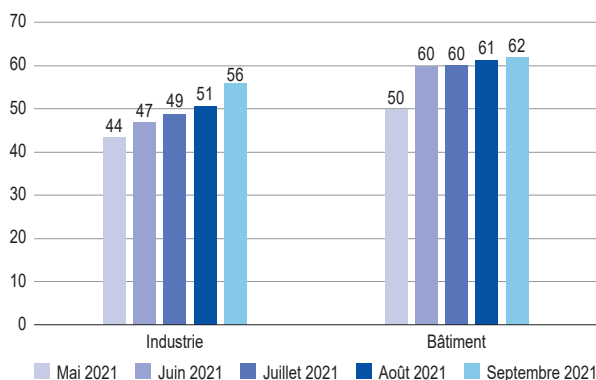


Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement

Comme les mois précédents, les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs **difficultés d'approvisionnement**. En septembre, la part des chefs d'entreprises jugeant que leur activité a été pénalisée par des difficultés d'approvisionnement s'accroît dans l'industrie (56 %, après 51 % en août) comme dans le bâtiment (62 %, après 61 %).

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

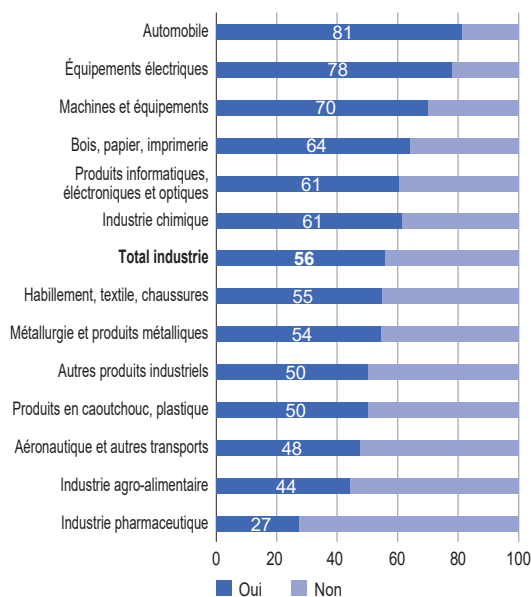
(en %, données brutes)



Dans l'industrie, les secteurs les plus concernés par ces difficultés demeurent l'automobile, les machines et équipements et les équipements électriques. Les difficultés d'approvisionnement sont également très présentes dans l'industrie du bois, papier et imprimerie.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement – Industrie, septembre 2021

(en %, données brutes)

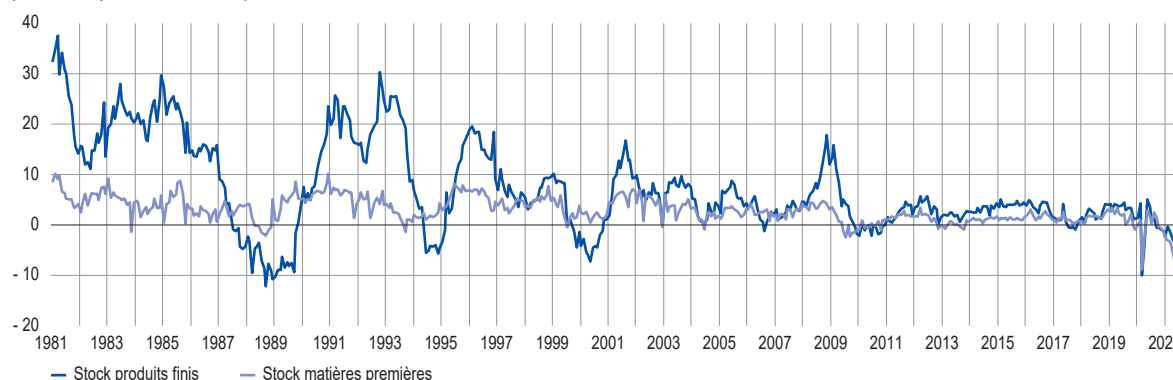


Selon les secteurs, les difficultés d'approvisionnement ne se traduisent pas de la même manière dans l'évolution de l'activité. En particulier, si la production du secteur automobile baisse sensiblement en septembre, l'activité du bâtiment ressort au contraire en légère hausse, soutenue par une demande très forte.

Dans ce contexte, les stocks de matières premières, et dans une moindre mesure les stocks de produits finis, demeurent à des niveaux bas. Dans l'industrie automobile, les stocks de produits finis des constructeurs apparaissent dégradés mais ceux des équipementiers demeurent élevés, les commandes qui leur sont adressées par les constructeurs étant perturbées par les pénuries que ces derniers subissent sur certains composants électroniques.

Solde d'opinion sur le niveau des stocks par rapport à la normale – Industrie manufacturière

(solde d'opinion CVS-CJO)

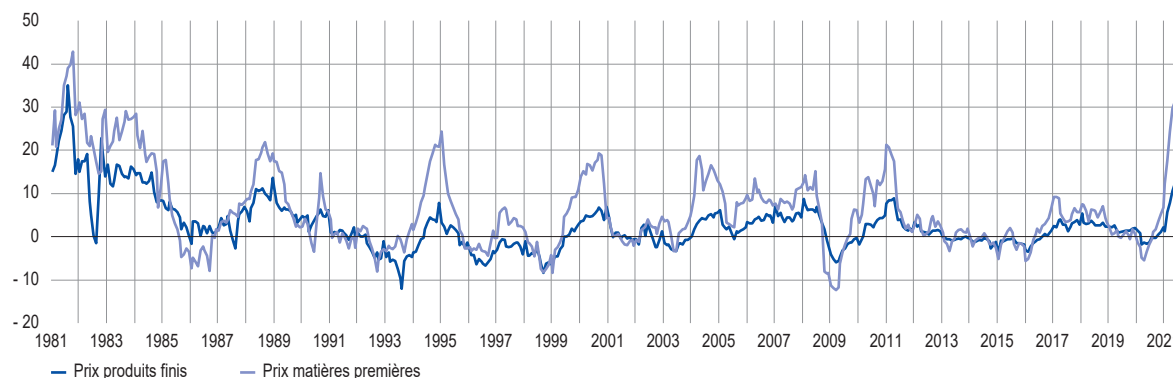


Selon les chefs d'entreprise interrogés, les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent une nouvelle fois de hausses des prix des matières premières et des produits finis. C'est en particulier le cas dans les secteurs du bois, papier et imprimerie, de l'industrie chimique, des produits informatiques, électroniques et optiques, et des équipements électriques. Cependant, dans certains secteurs, les hausses de prix sont moins marquées que les mois précédents (automobile, métallurgie, produits en caoutchouc et plastique). Les chefs d'entreprise anticipent dans l'ensemble que la hausse de leurs prix de vente se poursuivrait en octobre, mais à un rythme un peu plus modéré.

Comme les mois précédents, les soldes d'opinion montrent une hausse plus modérée des prix de vente que des prix des matières premières ; c'est en particulier le cas, depuis le début de l'année, des industries automobile et agro-alimentaire. Les matières premières ne constituent en effet pas le seul déterminant des prix de vente des entreprises, qui dépendent de l'ensemble de leur structure de coûts (intrants hors matières premières, salaires, loyers, impôts, etc.) et des comportements de marge : dans certains secteurs, les entreprises ont pu abaisser leurs marges afin d'amortir la hausse des prix de vente.

Solde d'opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière

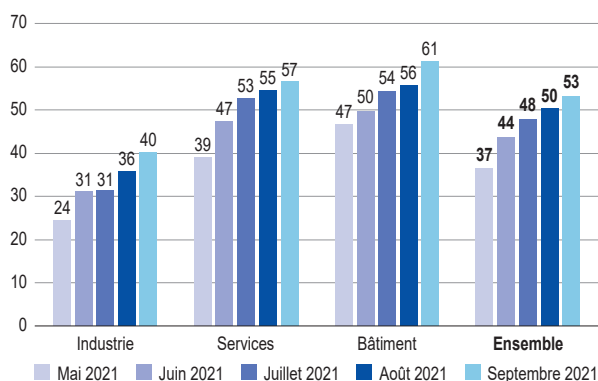
(solde d'opinion CVS-CJO)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**. La part des entreprises évoquant de telles difficultés s'accroît en septembre, à 53 % après 50 % en août. Les difficultés se sont accrues dans l'industrie, le bâtiment et les services. Elles se sont toutefois atténuées dans la restauration et le travail temporaire où elles concernent respectivement 63 % et 70 % des entreprises en septembre, après 66 % et 89 % en août.

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

(en%, données brutes)



3. Les estimations issues des informations sectorielles de l'enquête suggèrent un niveau d'activité qui progresserait légèrement en septembre puis en octobre

Dans notre précédent point de conjoncture paru le 13 septembre 2021, nous avons estimé la perte de PIB à – 1 % du niveau d'avant-crise pour le mois d'août.

Pour le mois de septembre, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin, ainsi que des autres données dont nous disposons, nous amène à confirmer notre estimation de perte d'activité autour de – ½ point, conformément à celle de notre précédent point de conjoncture et avec des évolutions un peu différenciées suivant les secteurs, l'industrie reculant un peu ce mois-ci alors que les services et la construction continuent à progresser.

Cette évaluation utilise aussi les données haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs non couverts par l'enquête, ainsi que pour confirmer notre évaluation sur l'industrie ou le commerce. En particulier, les dépenses par carte bancaire donnent des indications utiles pour le secteur du commerce de détail, qui connaîtrait une nouvelle baisse en septembre après celle d'août. Les données plus générales de *Google mobility* et de trafic routier nous renseignent sur le secteur des transports, dont l'activité serait de nouveau orientée à la hausse en septembre.

Impact de la crise de la Covid-19 sur la valeur ajoutée par branche

(en %)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Juin	Juillet	Août	Septembre
Agriculture et industrie	15	- 2	- 2	- 1	- 2
Agriculture et industrie agro-alimentaire	4	0	1	0	0
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	9	6	7	8
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	- 6	- 5	- 3	- 5
Construction	6	- 2	- 1	- 3	0
Services marchands	57	- 2	- 2	- 2	- 1
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 6	- 6	- 7	- 7
Services financiers et immobiliers	17	0	0	0	0
Autres services marchands	22	0	0	0	2
Services non marchands	22	0	1	1	1
Total	100	- 1	- 1	- 1	- ½

La croissance du PIB pour le troisième trimestre serait d'environ + 2,3 % par rapport au trimestre précédent.

Les anticipations des entreprises pour octobre indiquent une poursuite modérée de l'amélioration de l'activité. Les informations de l'enquête, combinées à des hypothèses sur les secteurs partiellement ou non couverts par l'enquête, nous amènent à **estimer l'activité en octobre entre 99,5 % et 100 % du niveau d'avant-crise**.

Ces estimations confirment à ce stade les prévisions pour l'ensemble de l'année 2021 que nous avons publiées le 13 septembre.